

UN SOIR DE LUNE BLEUE

Roger Delf

« C'était un matin comme un autre. Du moins, c'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier... ».

Enfin, quand je dis ouvrir... quand je l'ai boulottée, comme tous les papiers qui traînent. Maman et Papa ont cessé de me gronder depuis des années. Avec le temps, ils ont appris à ranger leurs affaires, mais ce matin, ils ont oublié de classer le courrier. Alors, j'ai repris mes réflexes d'enfance, j'ai boulotté l'enveloppe, elle s'est ouverte...et je me suis fait gronder ! Moi !

Maman a dit « Phibie ! Tu es vilaine ! Il faut donner l'exemple maintenant ! »

Papa a dit « C'est un chat, elle n'a pas conscience de ce qui est vilain ou pas. »

« Et ta sœur », j'ai envie de dire à Papa. J'ai parfaitement conscience qu'on ne boulotte pas le courrier du jour, mais quel autre moyen ai-je de faire ranger leurs affaires aux humains ?

Je ricane intérieurement, leur montre mon potron et m'éclipse.

Pourquoi Maman a parlé de donner l'exemple ? Avant, je donnais l'exemple à Tina, pour qu'elle se fasse punir à ma place de mes bêtises, mais là ? A qui dois-je donner l'exemple, je vous prie ?

Il fait chaud... Papa et Maman m'ont aménagée une cour derrière la cuisine, pour mes cures de vitamine D. Je permets Maman d'y étendre le linge. Je suis sympathique, je me congratule et m'endors au soleil...

C'est étrange, il y a du remue-ménage, j'entends des rires. Ça contrarie ma sieste. Je vais voir de loin ce qui se passe...Tiens, il y a les autres de la meute, la Fille et le Garçon. Je les trouve un peu simplets, mais ils me vouent une totale dévotion. C'est un peu comme des marionnettes, en mieux.

Pourquoi ils rigolent tous ? Et ils poussent des petits cris attendris, c'est ridicule.

Je n'ai pas envie de leur montrer que ça m'intrigue. Je vais faire semblant d'avoir faim, jeter un œil puis repartir sans manger. J'adore cette technique. Ça les fait culpabiliser, ils ont peur que je me laisse mourir de faim parce que la bouffe est dégueulasse, ils s'inquiètent de ma santé, ils sont marrants... Alors que je veux juste savoir ce qui se passe.

Je m'approche, ils sont sur la terrasse. Avec un truc noir qui bouge et qui couine... C'est quoi ce binz ? Un truc noir qui bouge et qui couine ? Ils ont perdu le sens commun !

C'est un ... non...ils ne m'ont pas fait ça ???

Un chat ! Un chat !

Non ! Pas ça ! Tout mais pas ça ! Pas un chat !

Un chien comme Tina, ok, je sais les commander à distance, surtout quand ils sont chiots, mais un chat ???

Je m'approche. C'est une nana ! J'hallucine !

Elle est noire, elle a les yeux jaunes, pouah ! Je crache ! Elle est minuscule, elle couine, elle n'a pas d'allure. Pourquoi ils me font ça ? Pourquoi ? Elle ne sait même pas miauler correctement !

Je ne veux pas d'un chat chez moi. Je veux bien un chien mais pas un chat. C'est moi la préférée, surtout depuis que Tina est partie.

Et puis c'est quoi ce monde d'humain où on remplace les chiens cools par des chats inutiles ?

Elle s'approche de moi, Papa fait « chuuuuuuut » à l'attention de Maman et des simplets. Je lui apprendrai à feuler parce qu'il n'est pas au top. Ils me regardent tous. Et bien quoi ? Ils guettent ma réaction ?

Elle s'approche encore, avec son pelage et ses papattes toutes petites. Elle veut un câlin ou bien ? Et les autres qui ne disent rien ! Mais regardez-la ! C'est elle, l'intruse ! Pas moi !

Je feule, je crache, je grogne, la créature recule en couinant.

Papa tape dans les mains. « Phibie, non ! »

Alors là c'est trop, il me gronde pour la défendre ! Il ne manquerait plus qu'elle le déprogramme et le dresse à lui donner sa nourriture ! Des années de travail anéanties en un instant à cause de cette demi-portion ?

Je pars en courant, je ne reviendrai pas de sitôt. Adieu, sujets cruels !

Je vais chez la voisine me plaindre de mes malheurs. Bien évidemment, elle n'est pas là. Quelle journée pourrie, je vous jure !

Je repense à l'autre s'avançant vers moi, à quémander un câlin comme si on était potes depuis toujours !

La seule qui avait le privilège de me faire un bisou, à part Maman, Papa et les deux simplets, c'était Tina. Je ferme mon cœur définitivement à toute autre créature débile qui me sera présentée.

En plus, Tina, elle était pratique. Serviabile. Et elle se faisait gronder à ma place. Mais surtout, moi, je l'aimais.

Je ne l'aimerai jamais, votre nouvelle recrue. Jamais je ne lui ferai un bisou, jamais je ne reniflerai son derrière. Et vous pouvez vous brosser pour que je ronrone en m'endormant à ses côtés.

Je me carapate pour la nuit. Je reviendrai demain matin. Et elle aura intérêt à avoir décarré.

Je vais chasser le mulot, ça va me détendre. Je connais un coin.

Je m'installe dans le petit sous-bois derrière la maison, me positionne en sphinx et guette. J'aime ce silence. J'entends des petits grillons, la lune est toute ronde et bleue. Je connais une histoire à propos des lunes bleues, il paraît que des choses extraordinaires se produisent.

Ils font quoi les mulots ce soir ? Et les rats ? Ah oui, je vais chasser un rat. Je veux en rapporter un à Maman et Papa, ils aiment mes petits cadeaux, ça les flatte. Je les dépose dans leur lit et ils poussent des cris. Personnellement, je n'aime pas dormir avec des rats morts, mais ils sont tellement contents. Et ça calmera l'autre demi-portion. Elle verra de suite qui est l'autorité dans cette baraque.

Ça bouge dans les buissons... Vision panoramique, ouïe aguerrie, je suis une machine à tuer. Je localise la cible. C'est un rat, et un beau ! Il ne me voit pas et s'approche, l'innocent... dix mètres, neuf mètres... Allez, viens voir la patronne, c'est ma tournée ! Je prends appui sur mes pattes arrière, prête à bondir... cinq mètres, quatre mètres... Mes muscles se tendent... Je vais sauter et le choper... Bonne soirée mon gars... Quatre mètres, trois mètres, à deux je saute et...

« T'es pas cool avec Zelda. »

Ah ! Mais qui me parle ! Et v'là le rat qui fait demi-tour et se barre !

Je me tourne vers la voix, je distingue une silhouette dans le contre-nuit de la lune bleue... Ces oreilles, cette truffe... Se peut-il

« Toujours aussi mauvais caractère, ma vieille, tu ne changes pas !

— Mais, mais...

— Oui, c'est moi. Viens me faire un câlin. »

Je m'approche, renifle cette grosse truffe, hume cette odeur canine si familière. Je miaule, je pleure. C'est ma Tina, c'est ma Tina.

« Mais que fais-tu ici ?

— Ne pleure pas andouille, couine-t-elle, sinon je vais pleurer aussi.

— Tu pleures déjà, banane. »

Je suis heureuse de la voir, mais pourquoi m'a-t-elle abandonnée ? J'ai consolé Maman et Papa comme j'ai pu, sans jamais montrer mon chagrin, mais elle me manque tellement.

« Je ne suis pas partie, ma vieille. Je suis juste un peu plus haut. »

Elle désigne le ciel avec sa grosse truffe.

« Ah bon. Et c'est comment là-haut ?

— C'est chouette, je me suis mise à la colle avec un type, il s'appelle Ran Tan Plan, il m'enseigne plein de trucs, il est d'une telle sagesse...

— Pourquoi tu ne nous le présentes pas ?

— Je ne peux pas descendre. Sauf ce soir, parce que c'est la lune bleue. Je voulais te voir... »

Je gambade autour de Tina. Je suis si heureuse. Nous nous promenons dans le sous-bois et tout en discutant, nous arrivons dans le jardin, devant la maison. Je soupire.

« Je n'ai pas envie de rentrer.

— Je donnerai n'importe quoi pour y retourner.

— Ah oui ? Malgré ton nouveau mec ?

— Phobie...

— Ils t'ont remplacée !

- N'importe quoi !
- Mais si ! Elle est petite, elle couine, elle est naze.
- Donc ils ne m'ont pas remplacée, moi je suis géniale.
- C'est vrai... »

On rigole sous la lune bleue...

« Tu te rappelles, Phibie, quand tu es arrivée à la maison ?

- Non, pas vraiment...
- Tu étais toute petite, et moi je me faisais tout le temps gronder parce que je t'embêtais pour jouer.
- C'est vrai ?
- Oui, et je voulais que tu repartes.
- Non ?
- Ben ouais.
- Tu ne m'aimais pas ?
- Tu avais pris ma place !
- Mais non ! Maman et Papa nous aiment autant !
- Exactement. »

« Phibiiiiiiiie. »

« Ils t'appellent...

- Je ne veux pas y aller...
- Il faut que tu sois gentille avec la petite... elle t'aime déjà.
- Mais elle n'est pas...toi.
- Non, mais je suis un chien.
- Tu restes avec nous ?
- Je ne peux pas, Phibie, je vais remonter.
- Tu reviendras ?
- Les soirs de lune bleue, je te le promets. »

« Phibiiiiiiiie. »

Je me réveille en sursaut, je suis dans le petit sous-bois. Tina ? Je regarde autour de moi, renifle mais je sais qu'elle est partie.

« Phiiiiiiiiie. »

Ok les gars, je capitule. Je vais rentrer, manger et dormir avec Maman et Papa. Et si la petite est là, je ne dirai rien. C'est promis.

Je veux bien tolérer sa présence. Elle a une frimousse sympa, une certaine habileté malgré son âge et me vénère déjà. Mais c'est normal. Vous me vénerez tous.

En attendant, je guette la prochaine lune bleue.